

# LA QUÊTE DE LA SPÉCIFICITÉ JAPONAISE DANS LE DISCOURS SUR LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION

*Note de recherche*



Alain Côté

---

Cette note s'inscrit dans le champ de la recherche sur l'identité culturelle et notamment sur l'auto-définition de soi. Il analyse la façon dont certains Japonais, éminents universitaires, ont défini ce qu'était le Japon, ce qui en faisait la spécificité. Le corpus provient de ma recherche de doctorat sur la réforme de l'éducation au Japon depuis les années 1970<sup>1</sup>. Il concerne notamment deux auteurs, Amano Ikuo et Kariya Takehiko, professeurs en sociologie de l'éducation à l'Université de Tokyo, la plus prestigieuse du pays. Je les ai choisis parce que, d'une part, ils font partie de ces intellectuels dont les écrits influent sur les milieux politiques et administratifs, et d'autre part, leur pensée sur l'éducation est représentative de la façon dont une bonne partie des intellectuels japonais conçoivent leur société et leur culture. Les textes d'Amano et de Kariya se situent dans deux ensembles discursifs : l'un porte sur tous les aspects de la réforme de l'éducation au Japon et suggère des façons d'améliorer le système ; l'autre relève de la « japonologie » (*nihonjinron*), qui constitue plus une position ou une attitude qu'une construction théorique : il s'agit soit d'analyses historiques et sociologiques élaborées (Murakami, Kumon et Satô 1979 ; Murakami 1984<sup>2</sup>) ; soit d'impressions peu étayées sur divers aspects de la culture japonaise et de leurs sources historiques (Umesao et Tada 1972) ; soit encore « d'élucubrations » sur le fonctionnement différentiel du cerveau chez les Japonais et les Occidentaux (Tsunoda 1985). L'idée commune à tous ces ouvrages, cependant, est le caractère unique de la culture japonaise par rapport à l'Occident et au monde (Bernier 1995). C'est cette idée, transmise dans certains écrits sur la réforme de l'éducation, qui est au cœur de cette analyse. Il est nécessaire de donner quelques précisions sur la réforme de l'éducation et sur son contexte au Japon avant de situer notre réflexion.

1. Cette recherche a été rendue possible grâce à des bourses du ministère de l'Éducation du gouvernement japonais. Elle a aussi été élaborée en partie dans le cadre de deux projets de recherche de Bernard Bernier portant sur la définition de la culture japonaise, financés par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.
2. Murakami, entre autres, a défendu l'idée du Japon comme « société de grande masse moyenne », traduction littérale peu élégante de termes qu'il a inventés. Son idée est que le Japon est la seule société moderne à avoir éliminé les classes sociales.